

**Ecole secondaire de Courrendlin fête de la solidarité 2010 Courrendlin,  
19 juin 2010 allocution du Président du Gouvernement jurassien**

---

Monsieur le Président de la FICD,  
Monsieur le Directeur de la DDC,  
Monsieur le Conseiller national,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames, Messieurs les élus,  
Monsieur le Directeur de l'Ecole secondaire,  
Mesdames et Messieurs les enseignants,  
Chers élèves (s'il y en a)  
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi, et un grand plaisir, de vous apporter en ce jour de fête les salutations du Gouvernement jurassien.

Pour la 5<sup>e</sup> fois mais la 1<sup>ère</sup> sous cette dénomination, la Fédération interjurassienne de coopération et développement, nous convie à sa fête de la solidarité, une fête unique en son genre qui établit un pont entre les écoles secondaires du Jura et les associations actives dans le domaine de l'aide au développement.

Il n'est pas étonnant que le Jura soit le berceau d'une telle manifestation. Notre canton a acquis, depuis son entrée en souveraineté, une réputation de canton ouvert et solidaire, une réputation parfaitement justifiée selon moi.

L'accueil, en ce début d'année, de deux ressortissants ouïgours, injustement incarcérés durant de trop nombreuses années dans l'enfer de Guantanamo, a permis au Gouvernement jurassien de rappeler à la Confédération que l'article 4 de la Constitution cantonale jurassienne, qui dit en son alinéa 3, *“La République et Canton du Jura ..... est ouverte au monde et coopère avec les peuples soucieux de solidarité.”* Ce n'est pas pour rien que cet alinéa figure dans les premiers articles de notre Charte fondamentale.

La solidarité que nous célébrons aujourd'hui n'est pas un effet de mode ; c'est une posture fondamentale, un principe d'action qui ne doit rien devoir à la conjoncture, qu'elle soit politique ou économique.

Il est de l'honneur d'un peuple d'être solidaire. En tant que président du Gouvernement jurassien, je suis honoré que notre canton se soit engagé, avant tous les autres, sur la voie de l'aide au développement, en menant ses propres programmes au Cameroun. Longtemps, le Jura a fait cavalier seul. Certains y voyaient la preuve de son avant-gardisme, d'autres au contraire estimaient que s'il était seul c'est qu'il n'avait rien à faire là ! L'évolution récente en Suisse, mais surtout dans les pays voisins, a montré qu'à l'évidence, le Jura a fait œuvre de pionnier en définissant avant tout le monde une politique innovante de coopération. En effet, ces dernières années, de plus en plus de régions ont investi le champ de l'aide au développement en y consacrant, à l'instar des régions espagnoles ou allemandes, des moyens très importants. En 2000, l'Organisation des Nations Unies a fait adopter par tous ses pays membres les fameux Objectifs du Millénaire.

Au nombre de ces objectifs figurent, notamment, la promotion de la santé maternelle, la réduction de la mortalité infantile ou l'assurance de l'éducation pour tous, soit autant d'objectifs qui sont en cohérence avec les programmes jurassiens au Cameroun. Les rapports intermédiaires publiés par l'ONU montrent que la Communauté internationale a pris du retard dans la réalisation des Objectifs du millénaire et insistent sur le fait que leur achèvement passe par une mobilisation très large dans nos pays développés. Dans cette perspectives, les régions d'Europe ont leur rôle à jouer et ce n'est pas le moindre des mérites jurassiens que de l'avoir compris avant les autres.

Il en va du développement comme de l'écologie. Chacun sait que les problèmes écologiques s'appréhendent avant tout à l'échelle de la terre entière, mais plus personne ne conteste qu'à tous les échelons de nos sociétés humaines, il est une bonne occasion d'agir. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement jurassien a décidé, malgré des finances en difficulté – et c'est le ministre concerné qui vous parle- de confirmer son engagement financier en faveur de l'aide au développement.

Je l'ai dit plus haut: la solidarité est une posture fondamentale et, à ce titre, elle devrait se suffire à elle-même. Je dois néanmoins constater qu'elle génère parfois des effets "collatéraux" qu'il serait inopportun d'ignorer. Par exemple, le Gouvernement jurassien a reçu la semaine dernière l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique venu dire sa reconnaissance aux autorités de notre Etat pour l'accueil des détenus de Guantanamo. Vous conviendrez que cela contraste singulièrement avec d'autres débats, très récents, d'une actualité brûlante, entre la Suisse et les USA...

Dans le même ordre d'idée, le Gouvernement jurassien a reçu il y a quelque temps de cela un courrier de l'ambassadeur de Suisse au Cameroun disant, je cite :

*"Je ne vous cache pas que du point de vue diplomatique et vu les problèmes délicats en suspens avec les autorités de Yaoundé (migration!), la coopération entre le Jura et le Cameroun, très remarquée au plus haut niveau, constitue l'un des rares atouts à faire valoir dans les relations avec ce pays important d'Afrique centrale. Je vois dès lors, dans les activités du Jura au Cameroun un acte de solidarité confédéral autant qu'une expression de solidarité avec les pauvres de cette terre."*

Partant de ces deux exemples, je ne peux m'empêcher de penser que la Confédération serait bien inspirée de soutenir vigoureusement les efforts des cantons sur le plan international. Chaque fois que le Jura s'attire de la sympathie hors de ses frontières, c'est bien la Suisse qui est reconnue. Imaginons un instant que tous les cantons suisses soient plus actifs à l'étranger, c'est le pays tout entier qui en tirerait bénéfice. L'actualité, parfois douloureuse, de ces derniers mois nous l'a montré : notre pays doit développer de nouveaux réseaux de partenariats, en plus de ses réseaux traditionnels. Les cantons ont certainement un rôle à tenir dans la mise en œuvre de cette ambition.

Mais revenons à la solidarité.

Je l'ai dit et répété : l'aide au développement est un devoir moral pour des sociétés riches et développées comme la nôtre. Mais c'est aussi un devoir de sécurité, tant il est vrai que l'extraordinaire fossé d'inégalités qui sépare le Nord du Sud crée des appels d'air qu'on ne pourra contenir à terme qu'en misant sur le développement des sociétés les plus pauvres. Il est important que nous prenions conscience de cette réalité.

Toutefois, il n'est pas à la portée de tout le monde de se déplacer en Afrique noire pour se rendre compte, sur place, de la misère dans laquelle croupissent des populations entières et mesurer à quel point ces déséquilibres sont potentiellement générateurs de conflits et de troubles. Tout le monde ne pouvant se déplacer, il est important - très important - que des initiatives comme celle de ce jour aient lieu. Il est important - très important - que l'école s'empare de ce sujet, se l'approprie, parle d'aide au développement, donne la parole à toutes celles et tous ceux qui, à leur niveau, œuvrent pour un peu plus de justice dans le monde. Fort de cette conviction, et pour donner à la fête de la solidarité un prolongement dans les programmes scolaires, les autorités jurassiennes, en partenariat avec la FICD, ont développé le concept ECS (ECS pour Education à la citoyenneté solidaire) qui sera mis en œuvre dès la rentrée prochaine dans les écoles secondaires du Jura. En développant ce concept, et en l'intégrant dans les programmes des écoles, le Jura fait à nouveau œuvre de pionnier. La FICD est un partenaire précieux dans la réalisation de ce projet et je tiens ici à lui témoigner la reconnaissance du Gouvernement jurassien.

Je l'ai dit en introduction: il est de l'honneur d'un peuple de se soucier du sort des plus démunis. Il est dès lors tout à votre honneur, Mesdames et Messieurs, de vous soucier, vous aussi, du sort des plus démunis. Le Gouvernement jurassien est sensible à votre engagement. Afin de marquer son soutien, il a décidé de doter le fonds de projet de la FICD d'un montant annuel de 100'000.-. Je souhaite que cette dotation soit perçue par vos associations comme un encouragement à poursuivre leur chemin, à multiplier les initiatives et à renforcer ainsi l'image d'un Jura ouvert, généreux et solidaire: le Jura que j'aime, le Jura que nous aimons.

Au nom du Gouvernement jurassien et en mon nom, j'adresse aux organisateurs, à la FICD, à ses associations membres, à la direction et au corps enseignant de l'école secondaire de Courrendlin et, bien sûr, à tous les élèves, mes très sincères félicitations pour la mise sur pied de cette très belle fête de la solidarité. L'école secondaire de Courrendlin est en ce jour une fenêtre ouverte sur le monde et je vous sais gré de m'avoir convié à venir humer, avec vous, l'air frais du large.

Je vous remercie de votre attention.